

Original: AY

Kopien: BRF' JAC SRU KJP KT CAF SFR IT GRN HO SIN SI
 DY VSG GRU BOD LA RIA CM RAE WI GH LH WOK
 CFR KJ VY WER SH MET HEC THU MW DC HR

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

belgrade 8. 8. 1991 17h00

00120 hhhhh

secretariat politique

c o p i e s: - dfae - secretariat du chef du departement
 - m. le secretaire d'etat kl. jacobi
 - division politique i
 - division politique iii
 - ddip, monsieur j.-d. vigny,
 service des droits de l'homme
 - m. l'ambassadeur r. weiersmueller,
 coordinateur en matiere de politi-
 que internationale des refugies
 - ofaee - m. le secretaire d'etat f. blankart
 - m. l'ambassadeur s. arioli
 - pays d'europa du sud-est
 - dmf - g r s
 - ambassade de suisse, vienne
 colonel ch. ott

c o p i e via data-care a - mission suisse aupres des ce,
 bruxelles
 - ambassade de suisse, la haye

rp no 25 380.0-ind/gz confidentiel

l a s e r b i e d e s l o b o d a n m i l o s e v i c
 e n f i n i d e m a s q u e e

a l'issue de la quatrieme mission de conciliation de la ce,
 le ministre hollandais des affaires etrangeres, hans van der
 broek (vb) n'a pas cache son depot en constatant qu'il n'a-
 vait pas trouve la volonte politique de mettre fin aux com-
 bats qui se deroulent en croatie. s'il n'a pas nomme expres-
 sement la serbie dans sa conference de presse a belgrade peu
 avant son depart dimanche 4 aout, ses propos n'en etaient
 pas moins clairs. l'echec de la mission est une catastrophe
 et une tragedie pour la yougoslavie. il est imputable a la
 serbie.

dans les propos de vb et dans le briefing que l'ambassadeur
 des pays-bas a donne a ses collegues de l'aete (voir compte-
 rendu separe a la dp iii), sourdaient la frustration et
 l'impatience d'un homme qui a tout tente, a quatre reprises,
 pour reussir une mission impossible. le comportement de cer-
 tains interlocuteurs en dit long sur l'etat d'esprit de ces
 hommes politiques qui detruisent la yougoslavie sous le pre-
 texte de creer de nouveaux etats independants et democrati-
 ques ou de sauver son integrite territoriale et son modele
 politique. l'attitude notamment du president serbe sl.
 milosevic qui n'a pas daigne assister a ce qui devait etre

kopie ging an: bawi (5)



la seance de signature de l'accord sur le cessez-le-feu denote son arrogance usuelle. c'est lui d'ailleurs qui, avec le membre serbe a la presidence collegiale federale, avait bloque pendant deux mois l'election a la presidence du croate st. mesic. c'est encore lui qui en avait entravee le fonctionnement au debut du mois de mars apres les emeutes de belgrade.

comme l'a relate l'ambassadeur des pays-bas, il est apparu au fil des pourparlers entre la troika et les parties yougoslaves que la serbie avait dresse le principal obstacle a un accord. les trois naes ont identifie une opposition concertee de la part de la serbie, du montenegro et de l'armee federale a la mission et au deploiement d'observateurs etrangers ailleurs qu'en slovenie. ils paraissent ne pas avoir digere le "diktat" qui leur a ete impose a brioni il y a a peine un mois. de son cote, l'ambassadeur henry wijnaendts, en mission speciale, commentant les affrontements qui se deroulent en krajina, region de la croatie a forte majorite serbe, a confirme qu'il y a bel et bien collusion entre les serbes et l'armee qui partagent quartiers generaux et campements, qui echantent informations et agissent de connivence.

ainsi ce que l'on apprehendait depuis quelque temps sans pouvoir le determiner avec certitude, se verifie inexorablement. milosevic et ses acolytes serbes n'ont cesse d'insister sur le maintien de l'integrite territoriale de la yougoslavie. si certains veulent faire secession, la serbie, disent-ils, ne s'y opposera pas. mais alors elle exigera que tous les serbes, ou qu'ils se trouvent, puissent vivre dans un meme etat. la slovenie est libre de partir sans probleme puisque sa population est homogene et ne comprend pas de minorite serbe. il en va tout autrement pour la croatie ou vivent 600'000 serbes, soit 12o/o de la population totale. si la croatie devient independante, les serbes de la krajina et de la slavonie doivent pouvoir choisir et rejoindre ce qui restera de la yougoslavie. les serbes qui n'ont jamais oublie la defaite qu'ils ont subie au kosovo (au champ des merles) en 1389 aux mains des ottomans et qui chaque annee, en commemovent le jour anniversaire, revent de reconstituer une grande serbie. milosevic semble voir dans la desintegration de la yougoslavie une chance qu'il croit peut-etre unique de realiser coute que coute ce reve et de redonner aux serbes une dignite perdue. et il faut reconnaitre que depuis son arrivee au pouvoir en 1987 sur une plate-forme electorale a caractere nationaliste, il a su mener son jeu fort habilement en retirant aux provinces du kosovo et de la voivodine presque tous les attributs d'entite autonome accordes sous tito et en placant la croatie dans une position defensive intenable.

les fanfaronnades du president f. tudjman et de ministres croates extremistes ont donne pour un temps seulement l'illusion que la croatie reussirait a contrecarrer les plans de milosevic. provoquant parfois des incidents pour anener l'armee a riposter et la faire apparaitre comme agresseur,

les croates, cherchant ainsi a mobiliser l'opinion publique internationale en leur faveur, se sont peu a peu trouves accules. les critiques toujours plus vives a l'egard de tudjman, son aveu que ni la milice, ni la police croates n'etaient suffisamment armees pour resister, l'ont contraint au debut du mois de remanier le gouvernement et d'adopter une politique plus conciliante. il a ecarte des faucons comme le ministre de la defense, s. djodan et offert des portefeuilles a l'opposition ainsi qu'aux serbes. il s'est declare pret a entamer avec la minorite serbe de croatie des pourparlers sur la creation de regions autonomes. ces gestes d'apaisement alors qu'une partie des deutes au parlement reclamaient de lui qu'il proclame l'etat de guerre, arrivent peut-etre trop tard, les serbes se sentant portes par leurs succes. dans un pays ou toute concession est percue comme une capitulation, le plus fort cherche a pousser son avantage jusqu'a l'extreme limite.

l'armee "populaire" yougoslave qui sans doute dans un premier temps a rempli son role de force d'interposition, a neanmoins nontre ou allaient ses sympathies. elle a pris de plus en plus parti pour les serbes a partir de l'humiliation qu'elle a subie aux mains des forces territoriales slovenes. devenant de plus en plus serbe en raison de nombreuses defections, ses interets coincident avec ceux du pouvoir serbe - preserver ce qui reste de la yougoslavie et de son modele. quelles que soient les assurances du haut commandement et du ministere de la defense selon lesquels l'armee n'a d'autre mission que de separer les factions en conflit, elle donne l'impression de vouloir exercer sa force et venger l'humiliation. d'ou sa connivence avec le pouvoir serbe qui a voulu faire croire a la troika que la situation en croatie ne le concernait pas.

l'on peut longuement epiloguer sur la crise yougoslave et tenter d'en chercher les responsables. dans le tintamarre et le cliquetis des armes, il est difficile de porter un jugement fonde et absolument impartial. certains veulent y voir l'affrontement de deux mondes, l'occident catholique (slovenie et croatie) et l'orient orthodoxe (serbie), les anciens sujets de l'autriche-hongrie et ceux soumis a l'empire ottoman. d'autres croient distinguer la renaissance de nationalismes brines par des annees de regime autoritaire. d'autres encore optent pour la these d'un conflit entre democratie et bolchevisme. il y a de tout cela sans conteste. les media controlees et endoctrinees ne font qu'occulter la realite. la television de belgrade, par exemple, a, dans une emission recente reconstitue certains episodes de la deuxieme guerre mondiale pour essayer de presenter le president tudjman comme un nouvel ante pavelic, ce chef du gouvernement pro-nazi sous lequel les massacres ont ete perpetres. le ministere de la culture de serbie invite ces jours-ci a une presentation de documents soi-disant inedits sur les pogromes attribues aux croates a cette epoque. dans la presse croate, l'on publie les noms de personnalites independantes favorables a une solution yougoslave les designant comme amis des

tchetniks serbes et les menacant eux et leurs familles de retribution (une suissee mariee a un stomatologue yougoslave et domiciliee sur la cote adriatique informe que son mari figure sur une de ces listes, comme dans le far west "wanted", et craint pour sa vie et pour celle de ses enfants.) la haine et la violence ne cessent de croitre, attisees de tous cotes.

la société yougoslave, en dépit des années de communisme, a une structure patriarcale, voire tribale. ce phénomène explique l'ambassadeur de pologne, ancien professeur de langues et littératures slaves, ainsi que de linguistique, familier de la yougoslavie de longue date, est plus ou moins accentué suivant les régions. le chef décide ce qui est juste et bon pour la tribu, pour le clan et ne souffre aucune opposition. les monologues auxquels se livrent des hommes comme milosevic, tudjman et jovic, ancien président de la présidence fédérale, sont typiques de cet état d'esprit. toute personne qui n'est pas membre du clan est un ennemi potentiel et sera traité conformément. la volonté du pouvoir serbe de réunir tous les serbes dans un même état procède de cette prémisse. la constitution croate qui proclame la croatie comme patrie des croates en omettant de mentionner les serbes au nombre de 600'000, 12o/o de la population totale, ne fait pas autrement. le prince alexandre de yougoslavie dans une entrevue récente a une journaliste de la tribune de geneve savait ce qu'il disait lorsqu'il s'écriait que la suisse vit au 22e siècle alors que la yougoslavie n'en est qu'au moyen-âge. il y a certes de l'exagération dans cette boutade, mais il y a quand même une part de vérité.

l'atmosphère déprimante, morose qu'engendre cette situation conflictuelle laisse perplexé l'observateur frustré par le débat stérile et destructeur. il a peine à comprendre que des peuples qui, à part quelques tiraillements sans grande gravité, ont pu depuis 40 ans vivre et travailler côte à côte en bonne harmonie, conclure des mariages interethniques sans arrière-pensées, se mettent maintenant à s'entretuer. l'explication paraît simple: milosevic et ses semblables ont accédé au pouvoir portée par une vague nationaliste qu'ils avaient eux-mêmes encouragée en se référant à un passé récent et sanguinaire. les slovenes et les croates ont eu une réaction de rejet et par crainte de l'hégémonie serbe ont suivi les politiciens qui leur faisaient miroiter la séparation et l'indépendance. le malheur de la yougoslavie, c'est de ne pas avoir produit d'hommes d'envergure capables de s'élever au-dessus de la mêlée et de consolider cette cohabitation harmonieuse. la voix de la raison a été étouffée. celui qui plaide pour le dialogue et l'entente dans une yougoslavie transformée devient vite suspect.

la volonté négative et destructrice qui se manifeste de manière si effrayante en yougoslavie, en serbie et en croatie en particulier, relève de la pathologie. une part considérable de la littérature yougoslave est imprégnée de violence, de carnage et d'épopée guerrière. la tradition orale primitive

reste très vive et c'est pourquoi les mass media ont une telle emprise sur le peuple, explique l'ambassadeur de pologne. les témoignages oculaires et oraux récents attestent la sauvagerie inouïe des combats. faisons abstraction de la part de la propagande et de la désinformation destinée tant à inculquer la peur qu'à démontrer la barbarie de l'ennemi. il n'empêche que même si une part infime de ce qui se raconte correspond à la vérité, cela est révélateur de la mentalité sanguinaire de nombreux yougoslaves.

que peut l'Europe pour un pays qui s'entre-déchire sciemment, par la volonté délibérée de politiciens incapables de proposer des solutions aux vrais problèmes? insister sur le dialogue pacifique, le respect des droits de l'homme et le droit à l'auto-détermination? ou s'empresse de reconnaître l'indépendance de la Sloénie et de la Croatie dont le régime, pour ce qui concerne la deuxième, n'a pas encore fait la preuve d'un esprit réellement démocratique? faire appel à l'unité du pays ne semble que renforcer les Serbes dans leur volonté de domination. reconnaître les Républiques indépendantes pour isoler, voire punir la Serbie et faciliter une intervention internationale dans un conflit qui serait entre états, entraînerait un effet de dominos. si les Croates veulent l'indépendance, comment refuser aux Serbes de la Krajina le droit de rejoindre la Serbie, aux Hongrois de la Voïvodine le droit de se rapprocher de la Hongrie, aux Kosovars le droit à l'indépendance ou au rattachement à l'Albanie et ainsi de suite? qui en Europe viendra au secours de tous ces peuples lorsque la maison européenne commencera à s'embraser?

la priorité consiste maintenant à exercer des pressions pour amener un cessez-le-feu, à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier pour convaincre les Yougoslaves de la nécessité de retourner à la table de négociations et, en acceptant de faire des concessions qui ne sont pas synonymes de capitulation, de rechercher une solution dans le sens des propositions des présidents de Bosnie-Herzégovine et de Macédoine, A. Izetbegovic et K. Gligorov (voir rp 18), des propositions qui respectent la souveraineté des Républiques et les droits des minorités. il en est comme de l'éducation des enfants: les adultes ont besoin d'une bonne dose de patience et de persévérance jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de la raison. mais il faudra de l'imagination pour sortir des schémas rigides de l'état-nation et de l'intangibilité des frontières (intérieures). l'espoir réside dans la lassitude du peuple qui n'a pas voulu le conflit et qui a perdu toute confiance dans ses dirigeants. indermuehle

ambasuisse